

Cie DU VEILLEUR
DIRECTION ARTISTIQUE MATTHIEU ROY 

Contempons le monde - un paysage, des passants, un chat, l'architecture des villes, une œuvre d'art, le feu, un cristal de roche - oui, contempons-le comme un être aimé ! Et par cette contemplation allons au-devant du monde, des autres et de nous-mêmes tout en même temps. Alors nous casserons cet immobilisme pesant et insupportable, né d'une agitation extrême imposée par les classes dirigeantes pour mieux nous asservir à leurs lois, à leur désir de profit et de consommation, et par-dessus tout, à leur angoisse de mort.

L'art de contempler, Christophe Pellet.

SOMMAIRE

CIE DU VEILLEUR

Théâtre Immersif & Répertoire contemporain

PAGE 4

L'amour conjugal

Alberto Moravia

PAGE 5

COMPAGNONNAGE

CHRISTOPHE PELLET

PAGE 6

Qui a peur du loup ?

PAGE 7

La conférence

PAGE 8

Un doux reniement

PAGE 9

Prodiges®

Mariette Navarro

PAGE 10

Même les chevaliers tombent dans l'oubli

Gustave Akakpo

PAGE 11

TOURNEE

2012

PAGE 12

EQUIPE ARTISTIQUE

MATTHIEU ROY

METTEUR EN SCENE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

PAGE 13

les collaborateurs

PAGE 14-15

les acteurs

PAGE 15-16

REVUE DE PRESSE

PAGE 17-18

CONTACT

PAGE 19

Cie DU VEILLEUR

THEATRE IMMERSIF

En tant que metteur en scène et directeur artistique de la CIE DU VEILLEUR, je cherche à développer avec l'ensemble de mes collaborateurs artistiques un Théâtre Immersif à la portée de tous.

À l'origine de mon désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte, une poétique singulière. Un auteur d'hier ou d'aujourd'hui qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et à interroger les relations humaines.

Je défends l'idée d'un théâtre de textes et la notion de répertoire. Ce répertoire, je le désire ouvert et éclectique, passant d'un format de spectacles à un autre (lectures, petites formes, grands plateaux, formes hybrides et inclassables) mais dont la ligne artistique serait définie par ces trois termes : EXIGENCE, NECESSITE ET ACCESSIBILITE.

En cherchant à placer le spectateur au cœur de l'action, je privilégie le facteur relationnel avec le plateau du théâtre. Mon objectif est de réunir toutes les conditions d'une expérience personnelle à vivre de façon partagée. Cette IMMERSION peut prendre différentes formes scénographiques en fonction des dramaturgies explorées et du recours aux nouvelles technologies.

REPertoire CONTEMPORAIN

Dans mon travail de création, j'accorde une place prépondérante aux écritures ainsi qu'à la pluralité des formes de représentations qu'elles engendrent. Les auteurs écrivent pour le plateau et le plateau procède comme un révélateur des aspérités de leurs dramaturgies. Les outils et les modes de représentation n'ayant cessé d'évoluer, ils remettent en perspective la notion même d'écriture dramatique et interrogent les rapports entre la scène et la salle.

Il me paraît aujourd'hui nécessaire de produire et diffuser des créations théâtrales innovantes qui répondent aux attentes d'un public de plus en plus exigeant.

Depuis quelques années, la CIE DU VEILLEUR a constitué un véritable répertoire de créations contemporaines, disponibles en tournée sur plusieurs saisons.

L'amour conjugal adapté du roman d'Alberto Moravia, créé en 2008/2009 au Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée, compte à ce jour plus d'une centaine de représentations aussi bien sur les plateaux des grandes métropoles que dans des salles polyvalentes en milieu rural et péri-urbain.

Je revendique pleinement cette présence artistique dans des lieux équipés et repérés nationalement mais également dans des espaces plus modestes et moins bien dotés. Mon exigence reste la même et je mets un point d'honneur à offrir la même qualité de prestation pour chaque lieu.

Les investissements engagés pour une création doivent être suivis en retour par une multiplication des tournées du spectacle sur plusieurs saisons, quelle que soit sa catégorie : jeune public, théâtre contemporain ou classique, art de la rue...

Il est nécessaire pour moi que les spectacles vivent le plus longtemps possible contribuant au rayonnement de la CIE DU VEILLEUR tout en alimentant ses ressources propres, et permettant ainsi de continuer à prendre le risque de la création.

Implantée à Poitiers, en région Poitou-Charentes, la CIE DU VEILLEUR est en compagnonnage avec le Théâtre de Thouars (2011-2013), après avoir été associée à La Comédie de Reims (2007-2009) et à La Maison du Comédien Maria Casares (2009-2010).

La CIE DU VEILLEUR est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Poitou-Charentes), la Région Poitou-Charentes, le Département de la Vienne et subventionnée par la Ville de Poitiers.

L'amour conjugal

d'après le roman d'Alberto Moravia

Dispositif bi-frontal pour 80 spectateurs équipés de casques audio

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : Matthieu Roy

EQUIPE ARTISTIQUE

SCENOGRAPHIE : Gaspard Pinta

COSTUMES : Isabelle Deffin

LUMIERES : Manuel Desfeux

ESPACE SONORE : Mathilde Billaud

DISTRIBUTION

SILVIO : Philippe Canales

LEDA : Johanna Silberstein



Crédit photo : Alain Fonteray

« Je me rendis compte que deux choses seulement pouvaient me sauver : l'amour d'une femme et la création artistique. »

Dès les premières pages de *L'amour conjugal*, Silvio, le personnage principal, s'adresse au lecteur d'une voix douce et délicate. Il dresse le portrait de sa femme, Léda, d'une beauté singulière et se présente comme un esthète. Son désir le plus grand serait d'écrire et d'être publié. Pour accomplir son dessein, il prend sa source d'inspiration dans sa relation avec sa femme. L'écrivain se lance alors à corps perdu dans le récit de leur union : l'histoire de leur mariage. Finalement l'histoire écrite, celle que nous lirons dans le roman de Moravia, sera le récit d'une trahison : celui de cette femme qui se donna, une nuit, au barbier de son mari. A travers l'écriture de son œuvre, Silvio prend conscience de la complexité des relations qui l'unissent à sa femme, relations qu'il croyait jusqu'ici simples et évidentes.

En adaptant ce roman pour la scène, j'ai tenu à préserver les différents niveaux de langue et la multiplicité des adresses de son auteur. Non pas en opérant un passage systématique au discours direct mais en conservant l'alternance entre un discours intérieur, un discours ouvertement adressé au lecteur et les scènes dialoguées.

En resserrant l'intrigue autour du couple, j'ai préféré susciter l'évocation du barbier à sa présence effective sur le plateau. La trahison se révèle d'autant plus violente qu'on se contente de la décrire par les yeux de cet homme trahit. Le rôle de la femme se révèle alors central, énigmatique et insaisissable: un pivot autour duquel gravite toutes projections.

Le dispositif scénographique plonge les spectateurs au cœur même de l'intrigue : ils sont invités à partager l'espace intime du couple : leur salle à manger. Dans un rapport bi frontal, chacun des spectateurs écoute, à l'aide d'un casque audio, le texte de la pièce.

Cette proximité physique avec le corps et la voix des acteurs accentue le rapport d'intimité que le lecteur entretient avec son livre. Ce dispositif permet un travail de grande précision de spatialisation du son qui rend compte de la multiplicité des adresses du roman. Il permet de jouer des effets de « zoom » tout en opérant une dissociation sensible entre ce qui peut-être dit, pensé, vécu ou encore intériorisé par le narrateur, en regard de ce qui se joue dans le quotidien du couple.

COMPAGNONNAGE

Dans la continuité de ma recherche autour des écritures contemporaines, j'ai choisi d'associer l'auteur Christophe Pellet à mon équipe artistique. Ce compagnonnage, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, a permis l'écriture d'une pièce jeune public : *Qui a peur du loup ?*.

La pièce a été créée à Cotonou, dans le cadre du Festival International de Théâtre du Bénin avec les élèves stagiaires de l'École Internationale de Théâtre du Bénin en mars 2010. Le partenariat entre l'Institut Français, la Région Poitou-Charentes et la Fondation Zinsou a donné lieu à 14 représentations devant plus de 1000 enfants issus des écoles publiques de Cotonou. Des ateliers de sensibilisation au théâtre ainsi que des rencontres avec l'auteur ont pu être menées conjointement à la création du spectacle.

Qui a peur du loup ? a ensuite été créé au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale, dans le cadre du festival *La tête dans les nuages* en mars 2011. Ce projet a su fédérer de nombreuses structures en région Poitou-Charentes, en France et en Europe : plus d'une centaine de représentations sont déjà prévues à l'horizon 2012/2013.

Dans le cadre de ce compagnonnage, j'ai également mis en scène *La conférence* aux 11^{èmes} Rencontres d'été de la Maison du Comédien Maria Casares en juillet 2010. La création d'*Un doux reniement* au Théâtre de Thouars du 14 au 17 mars 2012 viendra clore ce cycle de travail autour de l'écriture de Christophe Pellet.

CHRISTOPHE PELLET

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS. Tous ses textes sont publiés chez L'Arche Éditeur : *Le Garçon Girafe, En délicatesse, Des jours meilleurs, S'opposer à l'orage, Une nuit dans la Montagne, Erich von Stroheim, Loin de Corpus Christi, Le garçon avec les cheveux dans les yeux, La conférence, Un doux reniement, Soixante-trois regards, Qui a peur du loup ?, Les disparitions...*

Encore une année pour rien a été créée au Royal Court Theater de Londres par Mary Peate avec une traduction de Martin Crimp (1997). *En délicatesse* a été créé par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de La Tempête à Paris en 2002 et au CDN de Lorient par Madeleine Louarn en 2009, *Le Garçon Girafe* à Bordeaux par Jean-Louis Thamin en 2003 et en Allemagne par Carlos Manuel en 2005. *Une nuit dans la montagne* au Théâtre du Soleil à Paris par Jacques David en 2008. *Loin de Corpus Christi* au Théâtre du Rideau à Bruxelles par Mickaël Delaunoy en 2010 et *La Conférence* au Théâtre du Rond-Point à Paris par Stanislas Nordey en 2011.

France Culture a diffusé plusieurs de ses textes.

Il a collaboré au scénario du long-métrage d'Amalia Escriva, *Avec tout mon amour* (prix du scénario au festival d'Angers, 2000).

Il vient de réaliser un film d'après son texte, *le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, interprété par Edith Scob.

En 2009, il a reçu le Grand Prix de littérature dramatique pour *La conférence*.

Qui a peur du loup ?

Jeune public à partir de 8 ans

MISE EN SCENE : Matthieu Roy

EQUIPE ARTISTIQUE

DRAMATURGIE : Mariette Navarro

SCENOGRAPHIE : Gaspard Pinta

COSTUMES : Marine Roussel assistée de Kéli Alexandre

LUMIERES : Manuel Desfeux assisté de Thomas Cottereau

ESPACE SONORE : Mathilde Billaud

VIDEO : Marc Wetterwald

REGIE GENERALE ET CONSTRUCTION DU DECOR : François Bancelhon

DISTRIBUTION

LIVIA : Claire Aveline

DIMITRI : Romain Chailloux

FLORA : Carole Dalloul

Avec la participation d'Evelyne Didi et de Michel Quidu.



Crédit photo : Alain Fonteray

« Je vais traverser la forêt, j'irai à pied et je n'aurais pas peur des loups, parce que je serais un loup moi aussi... »

Dans un pays d'Europe de l'Est ravagé par une guerre qui s'achève à peine, Dimitri, un garçon de huit ans grandit tout seul. Mira, sa mère est partie travailler en France pour gagner de l'argent tandis que Sandor, son père, continue à faire la guerre dans un pays voisin. En l'absence de ses parents, Livia, une voisine qui travaille de nuit à l'usine, s'occupe de lui faire à manger et de prendre soin de lui.

Souvent, dans ses rêves, Dimitri croit traverser la forêt, accompagné de Skate, sa planche à roulettes, pour retrouver les êtres qui lui sont chers et qui lui manquent. A l'école, il reste avec Flora, sa copine qui noircit avec ses dessins d'animaux sauvages les pages blanches de ses cahiers. Un jour, elle lui propose de le dessiner en Foxie, un renard qui lui ressemble mais Dimitri, lui, préfère les loups. Flora décide alors de dessiner directement sur son visage les traits d'un jeune loup. Les deux enfants se laissent prendre à leur propre jeu et Dimitri se transformera véritablement en un loup pour rejoindre la forêt et les siens.

Christophe Pellet qui a puisé son inspiration dans un phénomène de société, transcende notre réalité en faisant de *Qui a peur du loup ?* un conte moderne. Dans un univers hostile, les parents responsables brillent par leur absence. Remplacés par une voisine qui joue son rôle de nourrice protectrice, le petit garçon abandonné trouve refuge dans son monde imaginaire où Skate, sa planche à roulettes devient le compagnon de ses aventures. Soutenu dans son désir de transformation par sa copine Flora, il mue en un jeune loup, seul être capable de traverser la forêt. Cette initiation trouvera-t-elle une issue favorable ? Le jeune homme ne sera-t-il pas rattrapé par la réalité ?

Dans cette réalité, les parents seront devenus des ombres, présences évanescentes renforçant leur absence effective dans la vie du petit garçon. Seule la nourrice tisse encore un lien entre le monde des enfants et celui des adultes.

La conférence

Grand prix de littérature dramatique 2009

MISE EN SCÈNE : Matthieu Roy

EQUIPE ARTISTIQUE

DRAMATURGIE : Johanna Silberstein

SCENOGRAPHIE : Gaspard Pinta

COSTUMES : Isabelle Deffin

LUMIERES : Manuel Desfeux

ESPACE SONORE : Mathilde Billaud

DISTRIBUTION

THOMAS BLANGUERNON : Philippe Canales



Crédit photo : Alain Fonterav

« Il ne faut pas que j'arrête de penser, pensai-je, c'est la seule chose qu'il me reste. »

Sur la scène d'un Centre Dramatique National, *une entreprise culturelle de l'Etat français*, un jeune auteur d'ouvrages dramatiques Thomas Blanguernon doit tenir une conférence. Seulement avant même qu'elle ne débute, il regrette d'avoir accepté cette compromission : *une erreur fatale* qui sera le point de départ d'un long monologue.

Christophe Pellet nous livre les pensées intérieures de ce jeune artiste qui prend distance avec le système dans lequel il évolue : système d'autant plus pervers qu'il broie, selon lui, les êtres mêmes qui le constituent.

Comme dans la plupart de ses textes, Pellet nous donne à voir et surtout à entendre la détresse sensible d'un homme qui se sent exclu, en marge d'un monde dont il saisit trop bien les rouages de sa mécanique. Avec une ironie mordante, qui n'est pas sans rappeler les procédés littéraires de Thomas Bernhard, il dresse le portrait d'une petite société hiérarchisée qui défaille.

En écrivant *La conférence* - qui a reçu en 2009 le Grand prix de littérature dramatique - Christophe Pellet nous offre la possibilité de réfléchir sur un système que nous savons désormais fragile et précaire : celui du théâtre public dit subventionné. Mais cette œuvre ne s'adresse pas uniquement à nous - gens de théâtre - qui savons combien sont intrinsèquement liés le pouvoir politique et les conditions de la création artistique contemporaine, puisqu'elle dénonce surtout l'organisation d'un petit monde qui se suffit à lui-même.

Nous avons cherché à faire entendre au-delà de cette situation théâtrale, les échos de cette conférence avec le monde de l'entreprise moderne : comment un individu peut-il encore s'épanouir dans un système dont il n'est considéré que comme l'un des rouages ? Quelles vexations doit-il subir et quels compromis est-il prêt à accepter sans se sentir corrompu dans tout son être ?

Sur le plateau nu du théâtre, nous suivons le cheminement d'un être aux prises avec les spectres vivants et morts qui hantent sa réalité d'homme et d'artiste.

Un doux reniement

Parcours immersif pour un spectateur

MISE EN SCENE : Matthieu Roy

EQUIPE ARTISTIQUE

SCENOGRAPHIE : Gaspard Pinta
COSTUMES : Marine Roussel
LUMIERES : Manuel Desfeux
ESPACE SONORE : Mathilde Billaud
VIDEO : Marc Wetterwald
REGIE ET INTERFACE : Alban Guillemot
REGIE GENERALE : Gabriel Galenne



Crédit photo : Alain Fonteray

Le dispositif scénographique a été construit par les Ateliers du TNS sous la direction d'Hervé Cherblanc

DISTRIBUTION

FRANÇOIS JOUBERT : Philippe Canales
JOHANN SONDERGAARD : Romain Chailloux
LA FEMME : Johanna Silberstein
Avec la participation d'Isabelle Jonniaux, Louise-Anne Hippeau, Maud Chapoutier et Thierry Vennesson

« Ce n'est pas seulement de vivre une histoire qui est beau, Paul - ce qui est beau, c'est le souvenir de cette histoire d'amour ou de ce voyage. »

Dans *Un doux reniement*, Christophe Pellet nous invite à suivre le cheminement des pensées d'un jeune homme, Paul Fradontal. Il vient de perdre une amie chère et ancienne amante, Lucie Steiner. Paul se rend à son enterrement.

Le temps d'un voyage en train - un aller/retour entre Paris et Trouville - lui reviennent en mémoire des images, des scènes de sa vie passée aux côtés de la défunte. Ce voyage intérieur est ponctué de rencontres avec des spectres qui lui permettent de mesurer la distance qui le sépare du reste du monde.

Christophe Pellet place le lecteur au cœur même de la pensée de son personnage principal : la mise en scène s'attachera à mettre le spectateur au cœur du dispositif scénographique pour qu'il soit au plus près de l'intime, des images et des sensations de Paul.

Equipé d'un casque audio, chaque spectateur devient Paul Fradontal, le personnage principal de l'histoire. Il se retrouve projeté dans un univers sonore où il entend, parle et agit *à la place du* héros. La dimension solitaire de ce parcours fait de cette expérience un moment unique, personnel et troublant.

L'objet scénographique conçu pour s'intégrer dans une remorque de poids lourd deviendra un espace de représentation théâtrale autonome - *accessibles aux personnes à mobilité réduite* - permettant ainsi de déplacer le théâtre vers différents espaces publics - square, place de village, cour de monument historique...

Prodiges®

Mariette Navarro

Spectacle en appartement

MISE EN SCENE : Matthieu Roy

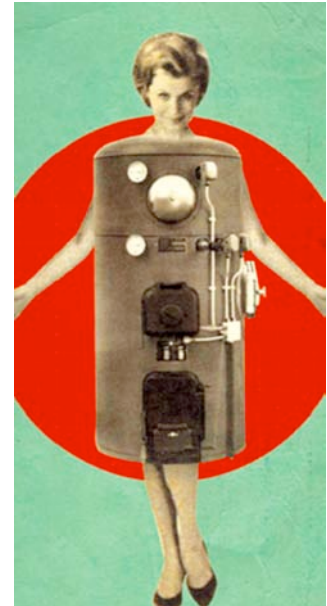
COSTUMES : Marine Roussel

DISTRIBUTION

LA CONCESSIONNAIRE : Caroline Maydat

LA MONITRICE : Aurore Déon

LA DEBUTANTE : Johanna Silberstein



UNE COMMANDE D'ECRITURE A MARIETTE NAVARRO

Mariette Navarro et Matthieu Roy se sont rencontrés à l'Ecole du TNS (groupe 36).

Ils ont travaillé ensemble sur les créations de *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

Matthieu Roy lui a commandé une œuvre originale : *Prodiges®* est né du désir d'imaginer un spectacle en appartement, que l'on puisse jouer dans des espaces intimes, en s'inspirant de la situation des « réunions Tupperware », où une vendeuse à domicile, invitée par une hôtesse, va présenter ses produits aux amis de cette dernière.

Mariette Navarro a déjà publié deux textes : *Alors Carcasse* chez Cheyne éditeur et *Nous les vagues* - qui a obtenu les encouragements de la commission d'aide à la création du Centre National du Théâtre (décembre 2010) - aux éditions Quartett.

Alors Carcasse a été diffusé sur France Culture. En février 2012, elle a également obtenu le prix Robert Walser pour ce texte.

LA PIECE

« Nous sommes ici pour t'apporter ce qu'il te faut, ce que tu cherches, ce que tu désires : ce que tu n'osais pas imaginer nous l'imaginerons pour toi. »

Trois jeunes femmes nous font face et prennent la parole. Elles sont vendeuses à domicile, pour une célèbre marque d'accessoires de cuisine. La Débutante est là pour la première fois. Les deux autres, la Monitrice et la Concessionnaire, vont l'initier aux secrets de la vente et de la prise de parole en public, tout en rivalisant de bagout pour être de véritables petits prodiges du commerce et de la convivialité.

Et de la même façon qu'elles éprouvent la solidité des fameuses boîtes en plastique, les voilà qui mettent à l'épreuve le pouvoir de la fiction: elles ont pour projet de nous raconter l'histoire d'une évolution : celle de l'humanité mais aussi...de la femme. Une évolution toute relative qui s'invente de récit en récit sous les yeux des spectateurs.

Il sera ainsi question du temps et du progrès, de la liberté et de la réussite, du rangement, de la verticalité, de l'esthétique et de la malléabilité du plastique... jusqu'à faire résonner étrangement la façon dont on parle d'accessoires domestiques avec celle dont on parle, très communément, des jeunes femmes et de ce qu'on attend d'elles.

On se rend compte rapidement que le numéro des trois femmes n'est pas tout à fait rodé, et les interruptions, les « décrochages » et les « accidents » sont de plus en plus nombreux. Font-elles alors vraiment corps avec ce qu'elles racontent ? Elles ne sont peut-être pas les vendeuses modèles que l'on aurait cru, mais trois femmes d'aujourd'hui, qui font l'épreuve de la précarité, et interrogent en jouant un certain rapport à la réussite et à la prise de pouvoir par la maîtrise des mots.

Mariette Navarro

Même les chevaliers tombent dans l'oubli...

Gustave Akakpo (Création mars 2013)

MISE EN SCENE : Matthieu Roy

UNE COMMANDE D'ECRITURE A GUSTAVE AKAKPO

Note d'intention d'auteur

« Tout a commencé le jour où la maîtresse, en toute innocence, a dit à Mamadou : « Parle-nous de ta culture ». Sans doute avec la bonne idée de mettre l'élève en valeur. Mais du haut de ses huit ans, Mamadou n'a qu'une seule envie : se fondre dans la masse, passer aussi inaperçu qu'un enfant parmi un groupe d'enfants de la Seine-Saint-Denis, tous pareils, même tête, même combat. Alors quand la maîtresse lui demande de parler d'une culture qu'il ne connaît pas, à part quelques plats (toujours les mêmes alors que lui n'a de goût que pour le mac-do) et des photos du bled, Mamadou voudrait disparaître sous terre, mais pas tout seul, le regard noir qu'il lance à l'institutrice en dit long. Dans la classe de Mamadou, il y a elle. Elle est blanche, tout comme Sarah, sa sœur jumelle. Elle, elle aurait adoré que la maîtresse lui pose la question, parce qu'elle en a des histoires à raconter sur ses origines. Ça ne se voit pas beaucoup, mais elle est africaine. C'est ce qu'elle se dit. Elle sent qu'elle n'est pas d'ici, qu'il y a eu comme une erreur de livraison de lieu et de peau et depuis toute petite, elle se sent noire. De l'Afrique, elle connaît toutes les images qu'elle s'est fabriquées. Et dès qu'elle a été en âge de lire, elle ne rate pas une occasion d'en apprendre plus sur l'histoire de ce continent et de sa rencontre avec l'Europe. Et à force de fouiller, elle a fini par réveiller quelques vieilles histoires enfouies. C'est comme ça qu'un jour a débarqué dans sa vie le chevalier de Saint-George. Et depuis, elle a décidé qu'on l'appellerait George, en référence au chevalier qui lui donne le pouvoir de s'aventurer dans le monde. Pas sûr que son entourage comprenne. Pas sûr que ses parents apprécient. Pas sûr que sa sœur l'accepte, elle qui voudrait simplement avoir une sœur normale qui ne lui ferait pas honte. Mais George n'est pas là pour faire plaisir à tout le monde. Elle veut qu'on la prenne telle qu'elle est. Mais qui est-elle ?

A cette étape de l'aventure, pour moi, il est surtout question d'envies et de rencontres avec les personnages. Envie d'écrire sur la fratrie, la famille, ce lieu particulier qu'on n'a pas choisi et qui sera le premier microcosme où s'exercera notre rapport au monde. Mais que se passe-t-il lorsque déjà tout petit, on se sent étranger à sa famille ? Lorsqu'on a l'impression, sans pouvoir l'expliquer, qu'on est plutôt d'ailleurs ? A-t-on le droit de se choisir d'autres origines que celles de sa généalogie ? »

Gustave Akakpo

« Le projet Akakpo s'inscrit dans la continuité de ma recherche sur les dramaturgies contemporaines et de mon rapport au continent africain.

En 2010, j'ai créé *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet à Cotonou avec les stagiaires de l'Ecole Internationale de Théâtre du Bénin dans le cadre du FITHEB - Festival International de Théâtre du Bénin. Plus de 1000 enfants des écoles de Cotonou et de Porto-Novo ont ainsi pu découvrir à la Fondation Zinsou cette pièce jeune public, rencontrer son auteur et participer à des ateliers de pratique artistique. Cette expérience m'a profondément marqué dans mon rapport au théâtre et à la direction d'acteurs plus particulièrement.

Aujourd'hui, je suis très heureux de rencontrer l'écriture de Gustave Akakpo - auteur togolais - que j'affectionne particulièrement. Je souhaite faire entendre son prochain texte jeune public qui devrait nous conduire aux frontières de l'altérité et de la différence. Des thématiques brûlantes à traiter avec finesse, humour et intelligence... »

Matthieu Roy,
Mai 2012

Tournée

ANNEE 2012

L'amour conjugal

Alberto Moravia

- » **Château-Gontier**, le **7 février** au Carré - scène nationale
- » **Montreuil-Bellay**, le **20 mars** à la Closerie
- » **Le Perreux**, du **22 au 25 mai** au Centre des Bords de Marne

Qui a peur du loup ?

Christophe Pellet

- » **Vélizy-Villacoublay**, du **6 au 8 mars** à l'Onde - Théâtre et centre d'Art
- » **Chartres**, le **22 mars** au Théâtre dans le cadre du Festival Cornegidouille
- » **Alençon**, le **4 mai** à la Scène Nationale 61
- » **Angers**, du **17 au 20 octobre** au Quai – Forum des arts vivants
- » **Forbach**, les **15 et 16 novembre** au Carreau - scène nationale
- » **Tarbes**, les **22 et 23 novembre** au Parvis - scène nationale
- » **Cognac**, du **27 au 29 novembre** à l'Avant-Scène, scène conventionnée
- » **Genève**, du **11 au 15 décembre** à Am Stram Gram
- » **Aubusson**, du **11 au 15 décembre** à la Scène nationale

La conférence

Christophe Pellet

- » **Poitiers**, les **2 et 3 février** à la Maison des 3 Quartiers dans le cadre de l'opération *Une saison à Poitiers en compagnie de Christophe Pellet*
- » **Avignon**, du **7 au 27 juillet** à la Manufacture - Collectif Contemporain

Un doux reniement

Christophe Pellet

- » **Thouars**, du **14 au 17 mars** **CREATION**
- » **Poitiers**, du **31 mars au 4 avril** à l'Espace Mendès France dans le cadre de l'opération *Une saison à Poitiers en compagnie de Christophe Pellet*
- » **Brioux-sur-Boutonne**, du **30 juin au 2 juillet** dans le cadre du Festival *Au village*
- » **Avignon**, du **6 au 25 juillet** à Villeneuve-en-scène, en partenariat avec la Manufacture – Collectif Contemporain et la Chartreuse

Prodiges®

Mariette Navarro

- » **Paris**, **26 mars**, Lecture à la SACD dans le cadre de BIS REPETITA organisé par le Centre National du Théâtre et la SACD
 - » **Thouars**, du **03 au 06 octobre**, **CREATION**
- Production en cours...

Loulou

Grégoire Solotareff/Serge Ellissalde

- » **Poitiers**, du **07 au 12 octobre** dans le cadre de la saison *Les petits devant les grands derrière*

Equipe artistique

MATTHIEU ROY

METTEUR EN SCÈNE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) dans la section Mise en scène/dramaturgie (groupe XXXVI, 2004/2007).

Pendant ces trois années d'apprentissage, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra - Stéphane Braunschweig, Matthias Langhoff, Jean-François Peyret, Emmanuel Demarcy-Mota et Joël Pommerat - dans des maisons prestigieuses en France et à l'étranger. Il a suivi une master-class avec Krystian Lupa à Cracovie au Sary Theatre.

Au cours de sa scolarité, il met en espace *Little Boy* de Jean-Pierre Canet et met en scène *Léonce et Léna* de Büchner et *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek.

Au théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur *Je tremble (1-2)* créé au Festival d'Avignon en juillet 2008.

À l'opéra, il a travaillé sur la production d'*Eugène Onéguine* mise en scène par Peter Stein à l'opéra de Gênes en 2008.

Il collabore avec Richard Brunel sur les créations d'*Albert Herring*, en 2009 (coproduction Opéra de Rouen et Opéra Comique), de *l'Elixir d'Amour* de Donizetti en 2011 (coproduction des opéras de Lille, St Etienne, Rouen, Angers-Nantes et Limoges) et des *Noces de Figaro* de Mozart au Festival d'Aix en Provence en juillet 2012.

Avec la CIE DU VEILLEUR - implantée à Poitiers en Région Poitou-Charentes - il a créé le diptyque *Au Temps de l'Amour* à partir de *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce et de *L'amour conjugal* d'après le roman d'Alberto Moravia.

Dès 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur Christophe Pellet dont il crée *La Conférence* (2010), *Qui a peur du loup ?* (2011) et *Un doux reniement* (2012).

En 2011, il passe commande d'une pièce originale à Mariette Navarro *Prodiges®* qui sera créée en 2012/2013 au Théâtre de Thouars.

Il a également mis en scène *Le Moche* de Marius von Mayenburg et *Notre pain quotidien* de Gesine Dankwart avec les élèves de l'Ecole Départementale de Corbeil-Essonnes (EDT 91) et a dirigé un atelier sur *Macbeth* de Shakespeare à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.

En mars 2010, il a créé *Qui a peur du loup ?* avec les stagiaires de l'Ecole Internationale de Théâtre du Bénin à Cotonou dans le cadre du Festival International de Théâtre du Bénin (FITHEB).

En 2012, Matthieu Roy dirigera un *Chantier Macbeth* autour de la pièce de Shakespeare avec les étudiants en Master I Dramaturgie/Mise en scène de l'Université de Poitiers et les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional, en partenariat avec le TAP-Scène Nationale de Poitiers.

Il ira également créer *Loulou*, d'après le film d'animation de Serge Eulissade, un ciné-théâtre pour 2 comédiens et un enfant. Création à la Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche en partenariat avec l'Equipée et tournée dans l'agglomération du 20 au 31 mars.

Enfin, il participera au Laboratoire de recherche sur les écritures sonores *In Vivo* - mené conjointement par l'IRCAM à Paris et La Comédie de Reims, CDN Champagne-Ardenne. Une lecture augmentée d'extraits de *Nous les vagues* de Mariette Navarro sera présentée au 104 à Paris les 28, 29 et 30 juin.

LES COLLABORATEURS

JEAN-BAPTISTE PASQUIER

ADMINISTRATEUR DE PRODUCTION – BUREAU FORMART

Il a démarré sa formation dans le domaine du spectacle par un DEUG Arts du Spectacle à l'Université de Caen. En 2002, il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ex-École de la Rue Blanche à Paris) dans la section *Administration du spectacle vivant*. Au cours de sa formation, il effectue notamment un stage de production à l'École du Théâtre National de Strasbourg, à l'occasion duquel il rencontre Matthieu Roy, lui aussi en cours de formation.

A l'issue de sa formation en 2005, il rejoint le Studio (Cie Jean-Louis Martin-Barbaz) pour y exercer la fonction d'Administrateur général. Il est responsable de différents pôles : gestion, production/diffusion et mise en place du Centre de Formation des Apprentis Comédiens. En novembre 2007, il décide de quitter la structure pour accompagner notamment le développement de la Cie du VEILLEUR en tant qu'administrateur de production.

En juillet 2008, après une mûre réflexion et une veille sur le secteur du spectacle vivant, il crée avec un administrateur l'association FormART, bureau d'accompagnement et d'administration mutualisé pour le spectacle vivant. Cette structure permet un partage de savoirs, de réseaux et d'outils entre les compagnies associées, dont fait partie la CIE DU VEILLEUR.

GASPARD PINTA

SCENOGRAPHIE

Originaire de La Rochelle, il intègre l'École d'Architecture de Paris Belleville en 1998 où il suit l'enseignement d'Henri Ciriani. Puis, il étudie à la Technische Universität de Berlin.

Il travaille sur les relations entre scénographie et architecture et s'interroge sur la frontalité au théâtre. En 2005, il soutient son mémoire de III^e cycle sur *Appia, Craig, Meyerhold : Bâtisseurs de Théâtre*, une étude comparée sur les rapports qu'entretiennent les théories sur l'Art dramatique, la scénographie et la forme de la salle de représentation, dans la pensée de ces trois pères fondateurs du théâtre moderne et obtient le diplôme d'architecte dplg (mention TB) lors de la présentation de son travail *Un théâtre Porte de Paris à Saint-Denis* qui propose une salle de représentation originale. Il travaille pour les agences d'architecture de Pierre-Louis Faloci et Isabelle Allègret.

Depuis janvier 2007, il collabore avec Matthieu Roy et conçoit la scénographie d'*Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'amour conjugal* d'après Alberto Moravia à la Comédie de Reims, de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen à la Maison du Comédien Maria Casarès, du *Moche* de Marius von Mayenburg, *Notre pain quotidien* de Gesine Danckwart (atelier de sortie de l'EDT 91), de *La conférence*, de *Qui a peur du loup ?* et d'*Un doux reniement* de Christophe Pellet.

MARINE ROUSSEL

COSTUMES

Marine Roussel obtient en 2008 une licence d'Histoire de l'Art à Bordeaux puis, en 2010, un DMA de costumier réalisateur à Lyon. Elle rencontre la CIE DU VEILLEUR à l'occasion d'un stage en 2009 autour de la création d'*Histoires d'amour (derniers chapitres)*. Elle crée et réalise ensuite les costumes de *Qui a peur du loup ?* en mars 2011. Désireuse de s'ouvrir aux différentes pratiques du spectacle vivant, elle a travaillé pour la danse avec la Compagnie Mutine de Bordeaux en 2010, pour le théâtre de rue avec la Compagnie Royal de Luxe (en 2009 sur *La Petite Géante et le Scaphandrier* puis en 2010 sur *El Campesino y la Pequena Gigante*, ou encore pour la Compagnie Salamtoto de Toulouse en 2011 pour le *Donkey Circus*, ainsi que pour l'Opéra National de Bordeaux.

Elle crée les costumes d'*Un doux reniement* de Christophe Pellet et de *Prodiges®* de Mariette Navarro.

MANUEL DESFEUX
LUMIERES

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans la section *Lumière*, il crée les éclairages d'*Aztèques* de Michel Azama (mes Q. Default) et de toutes les mises en scènes de Matthieu Roy. Il travaille pour différents théâtres (Théâtre de la Ville, Théâtre de la Madeleine, le Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Théâtre de l'Odéon, Parc de la Villette, etc.). Il part régulièrement en tournée pour différentes compagnies (Théâtre de la Marionnette à Paris, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Peuple de Bussang, notamment).

Il collabore avec Matthieu Roy depuis ses premières mises en scène et conçoit l'éclairage de *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek, d'*Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen à la Maison du Comédien Maria Casarès, de *La conférence*, de *Qui a peur du loup ?* et d'*Un doux reniement* de Christophe Pellet.

MATHILDE BILLAUD
ESPACE SONORE

Elle suit jusqu'en 2006 une formation diplômante d'ingénieur du son à l'ENSATT et collabore à cette occasion avec Christian Schiaretti et Emmanuel Daumas. Elle intègre ensuite le Grame (Centre National de Création Musicale à Lyon) au poste d'assistante studio. Elle travaille dans ce cadre sur des pièces de Jesper Nordin, Thierry Demey et Xu Yi. Ensuite, elle signe les créations sonores de différents spectacles de danse et de théâtre contemporains en France et en Belgique, notamment pour la compagnie Manuela Rastaldi et la Plateforme Locus Solus.

Elle collabore avec Matthieu Roy et conçoit l'espace sonore d'*Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *La conférence*, de *Qui a peur du loup ?* et d'*Un doux reniement* de Christophe Pellet.

LES ACTEURS

CLAIRE AVELINE

Claire Aveline a été formée à l'École supérieure de Théâtre du Théâtre National de Strasbourg (direction Jacques Lassalle). À l'issue de cette formation, elle est progressivement dirigée par plusieurs metteurs en scènes dont Jacques Lassalle, Gilles Chavassieux, Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Christian Jéhanin, Jean-Marc Eder, Antoine Caubet, Karin Beier (création en Allemagne), Frédéric Fisbach, Stéphane Braunschweig (créations en France et en Italie), Giorgio Barberio Corsetti, Laurent Gutmann, Jean-Pierre Berthomier. Elle met elle-même en scène *Quelques mots sur le silence...*, trois textes de Samuel Beckett. Par ailleurs, au cours de sa carrière, elle intervient dans différentes formations d'art dramatique dont l'EDT91 actuellement.

Sous la direction de Matthieu Roy, elle interprète le rôle de Livia dans *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

PHILIPPE CANALES

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2003-2006), où il eut notamment Dominique Valadié, Andrej Seweryn, Daniel Mesguich, Michel Fau, Alain Françon, Arpard Schilling, Lukas Hemleb comme professeurs. Il joue sous la direction de Marion Lécivain, Clémence Weill, Jacques Kraemer, Jorge Lavelli...

Sous la direction de Matthieu Roy, il a joué dans *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, *L'amour conjugal* d'Alberto Moravia, *La conférence* et *Un doux reniement* de Christophe Pellet. Pour la CIE DU VEILLEUR, Philippe Canales intervient auprès des élèves de Première et Terminale, option Théâtre du Lycée Jean Vallin de la Rochelle, et réalise diverses interventions en partenariat avec le Théâtre de la Coup d'Or à Rochefort.

ROMAIN CHAILLOUX

Romain Chailloux a été formé à l'École départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 91) dont il sort en juin 2009. Il y a suivi les ateliers de Claire Aveline, Gilles David, Fehlyt Kimbirima et Étienne Pommeret. Il interprète Lette dans *Le Moche* de Mayenburg pièce de fin d'étude dirigée par Matthieu Roy. Avec la CIE DU VEILLEUR, il joue dans *Qui a peur du loup ?* et *Un doux reniement* de Christophe Pellet.

CAROLE DALLOUL

Elle intègre le CEPIT à l'École Départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes en 2007. Dans le cadre de la formation, elle est dirigée par Gilles David, Felhyt Kimbirima, Sergueï Vladimirov, Claire Aveline, Mari Kazué, Étienne Pommeret, ainsi que Matthieu Roy (*Le Moche* de Marius Von Mayenburg et *Notre pain quotidien* de Gésine Danckwart, spectacle de fin d'études présenté à La Maison du Comédien de Maria Casarès à Alloue en Charente, au Théâtre de l'Agora – Scène Nationale d'Évry et de l'Essonne, et au Théâtre de Corbeil-Essonnes – mai/juin 2009). Elle est diplômée en juin 2009 du CEPIT. Sous la direction de Matthieu Roy, elle interprète le rôle de Flora dans *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

AURORE DEON

Comédienne et danseuse formée entre Paris et New York, elle est diplômée d'un DEUG Arts du Spectacle Théâtre à Paris III et d'un DET, obtenu à l'issue de sa formation professionnelle à l'EDT 91 de Corbeil-Essonnes, dirigée par Christian Jehanin. Membre fondateur de la Compagnie Comme Si depuis 2007, elle joue dans *La Barbe Bleue*, signe la mise en scène de *Cendrillon* et co-écrit *En Attendant l'Orchestre*. En 2008, elle intègre la Compagnie Entrées de Jeu, spécialisée dans le débat théâtral, dirigée par Bernard Grosjean ; joue et chorégraphie également dans le spectacle *Savantes ?* de la Compagnie Dans le Ventre. Actuellement en création pour un jeune public, *Être le loup*, mis en scène par Sophie Jude, elle est aussi intervenante pour des stages et des ateliers, notamment avec le Centre Dramatique d'Athis-Mons et la Scène Nationale de Sénart.

CAROLINE MAYDAT

Comédienne et danseuse, elle mène en parallèle de sa formation de 2 ans à l'EDT 91 sous la direction de Christian Jehanin, un travail du corps et de la voix par le biais du chant, du mime corporel, de la danse sportive, des claquettes et du flamenco (Thomas Leabhart, Cyril Cerveau, Victor Cuno, Adrian Galia) lors de cours et stages intensifs à Châteauroux, Paris, Séville et Madrid. Sa première expérience artistique est celle du conte, qu'elle découvre auprès d'Abbi Patrix, et qu'elle pratique régulièrement dans les écoles primaires. Comédienne de l'Amin Compagnie Théâtrale pour le spectacle *Le Manuscrit des Chiens : Quelle Misère !* de Jon Foss dans le rôle de Loliletta. En 2008 elle est l'une des co-fondatrice comédienne et danseuse de la Compagnie Comme Si, et y signe sa première mise en scène avec *La Barbe Bleue*, joue dans *Cendrillon* d'après les contes de Charles Perrault sous la mise en scène d'Aurore Déon, et coréalise *En attendant l'orchestre*.

JOHANNA SILBERSTEIN

Diplômée de l'École Départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 91), Johanna Silberstein a travaillé sous la direction de Lisa Wurmser, Eloi Recoing, Christian Jehanin et Laurent Gutmann. En 2006, elle soutient un DEA d'études théâtrales à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne-Nouvelle, Université Paris III sur le processus de création de Joël Pommerat.

Depuis 2007, elle dirige des ateliers à l'EDT de Corbeil-Essonnes. Elle assiste Marion Levy sur la création de *En somme* au Théâtre National de Chaillot en janvier 2009 et joue sous la direction de Maria Clara Ferrer sur *Le Grand Projet* créé au Théâtre du Cloître de Bellac en 2008/2009.

Sous la direction de Matthieu Roy, elle joue dans *L'amour conjugal* de Moravia, *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Lagarce, *Un doux reniement* de Christophe Pellet et *Prodiges®* de Mariette Navarro. Pour la CIE DU VEILLEUR, elle anime Le Cercle de lecture contemporaine au Théâtre de Thouars et intervient en Terminale au sein de l'option Théâtre du Lycée du Bois d'amour à Poitiers.

Revue de presse

HISTOIRE D'AMOUR (DERNIERS CHAPITRES) L'AMOUR CONJUGAL

« Il n'est pas permis tous les jours de pouvoir vivre une pièce de théâtre de l'intérieur. Mais c'est bien ce que souhaitent le metteur en scène Matthieu Roy et la compagnie du Veilleur, en résidence au théâtre de Thouars. Leur volonté: donner au spectateur la possibilité de s'immerger durant une heure dans un spectacle intimiste et novateur, au dispositif scénographique original ».

Frédéric Michel, *La Nouvelle République*, 27/11/08

« Une fois n'est pas coutume : les auteurs contemporains dominent la rentrée du théâtre public. Alors qu'à l'automne 2008 Shakespeare régnait en maître, l'an 9 s'annonce sous le signe de Michel Vinaver, Howard Barker et Jean-Luc Lagarce. [...] A la Comédie de Reims, un jeune metteur en scène, Matthieu Roy, associe une autre pièce de Lagarce, *Histoire d'amour (derniers chapitres)*, avec *L'Amour conjugal*, d'après le roman de l'Italien Alberto Moravia ».

Brigitte Salino, *Le Monde*, 08/01/09

« Rien à redire de la brillante mise en scène de Matthieu Roy qui joue habilement des différentes techniques et médias. Chaque chose semble en effet à sa place dans sa contingence et même les désordres semblent ordonnés. Démiurge de la mise en scène et de l'audacieux rapprochement de deux textes au style et ton très différents: celui de Moravia, *L'amour conjugal* et celui de Lagarce, *Histoire d'Amour*, Roy réussit la quête d'un au-delà de l'intimité ».

Amandine Lefèvre, *L'Hebdo du Vendredi*, 16/01/09

« Le dispositif pénètre à travers les oreilles, et nous met seul face à l'œuvre tout en restant en communion avec les autres spectateurs. Une originalité qui crée un climat très étrange, à la fois de proximité et de distance avec les comédiens. Le spectateur est tour à tour dans le livre et dans l'action, dans la narration et dans le vécu. Une expérience très troublante et remarquable ».

Didier Mereuze, *La Croix*, 27/07/09

« Matthieu Roy propose une mise en scène originale et sensible adaptant *L'Amour conjugal* d'Alberto Moravia et ausculte avec précision et talent les vertiges de l'intimité. [...] Les deux comédiens, Johanna Silberstein et Philippe Canales, intègrent avec aisance les contraintes techniques du dispositif sonore et parviennent à cartographier l'intime avec un talent indéniable ».

Catherine Robert, *La Terrasse*, 15/07/09

« Matthieu Roy a déployé des trésors d'imagination scénographique pour inviter les spectateurs à guetter par le trou de la serrure là où, justement, il n'y a pas de porte. »

Benoit Caurette, *Charente Libre*, 22/11/10

« L'amour conjugal offre à ceux qui le découvrent en scène toute liberté de lecture, il propose aussi un éclairage incroyablement lucide – et volontiers rageur – sur le désir, ses fluctuations, ses remous, ses impasses. Johanna Silberstein et Philippe Canales incarnent, avec un beau mélange de jeunesse et de fougue, ces époux sur qui pèsent, diversement, mes lois du cœur, du corps, des conventions. (...) Une expérience touchante et troublante, alliant le plaisir des mots à la sobre puissance du jeu »

***La Libre Belgique*, 04/10/10**

« Une performance déroutante et fascinante entre lecture et théâtre qui témoigne d'un respect scrupuleux du texte. Les comédiens, Johanna Silberstein et Philippe Canales y sont d'une justesse qui donne à l'œuvre une crédibilité sur le fil du rasoir où tout faux pas peut être fatal. Danger qu'ils escquivent avec l'élégance d'un pas de milonga. »

Gael Herbert, *Le Dauphiné Libéré*, 12/01/11

QUI A PEUR DU LOUP ?

« Cette pièce tout public est pour le metteur en scène « une métaphore pour parler du passage de l'adolescence à l'âge adulte lorsqu'on est livré à soi-même. »

Avec un effort particulier sur le son, la lumière et les costumes, l'atmosphère est en tout cas prenante, même anxiogène.

« *Chacun peut se reconnaître dans les personnages* » prévient Matthieu Roy. »

Sud Ouest, 04/11/10

« Non, les enfants du ruffécois n'ont pas eu peur du loup, appréciant cette œuvre originale pour laquelle la compagnie n'a pas changé ses habitudes. « *On a travaillé de la même façon que pour un pièce destinée aux adultes. Il y a certes plusieurs niveaux de lecture, mais on a voulu s'adresser aux enfants comme à des adultes en devenir.* » Et ça leur a plu ? Ouiiiiiiiiiiiiiiii. »

Christophe Esnard, La Charente Libre, 11/03/11

« Objet hybride, « Qui a peur du loup ? » saura plaire à tous les publics, via des niveaux de lecture différents pour enfants, ados et adultes. Présentée de manière stylisée, elliptique, la mise en scène suggère plus qu'elle ne montre, à la manière du théâtre de Joël Pommerat, et on peut y lire du conte, de l'allégorie, ou une variation sur les univers à la « Twilight » chers aux adolescents. »

Isabelle Nivet, Le Télégramme, 18/05/11

« Après le succès de son spectacle « L'Amour conjugal », qui a déjà tourné plus de 100 fois, Matthieu Roy, dont sa Compagnie du Veilleur est basée à Poitiers, se consacre -pour au moins trois années- à l'adaptation de plusieurs textes de Christophe Pellet. [...]

« *C'est rare qu'une compagnie travaille trois ans sur le même auteur, observe Matthieu Roy. Mais moi, quand je commence à entrer dans l'univers d'un auteur, je m'aperçois que je ne le connais jamais assez. Il faut en faire plus d'un spectacle !* » Dès qu'ils se sont vus, ces deux-là se sont appréciés. « *J'avais lu ses textes, il avait vu mes spectacles. On avait une envie commune de travailler ensemble.* » Le jeune metteur en scène qui pratique un théâtre fortement ancré dans la technologie numérique, se retrouve dans les écrits de Christophe Pellet, qu'ils soient politiques, sociétaux, émancipateurs pour les jeunes... Avec une quinzaine d'années d'écart, l'un comme l'autre ont ce point commun d'être des observateurs de leur génération. »

Marion Valière Loudiyi, La Nouvelle République, 19/11/11

"En puisant à la source des contes et des peurs ancestrales, Christophe Pellet ausculte les ravages causés par la guerre et par la perte dans un texte où se mêlent réalisme et onirisme, ce que Matthieu Roy relève avec une mise en scène très visuelle..."

Paris mômes, Avril 2011

LA CONFERENCE

« Chacun semblait saluer la performance de l'acteur qui porte seul le texte « difficile », ainsi que le remarquable timbre de voix. »

La Nouvelle République, 20/11/10

« Le monologue de ce personnage, à l'allure sombre, à la diction si saccadée qu'elle en est presque violente, est un questionnement ironique sur la société, sur ses cadres qui étouffent, sur soi et les autres, sur soi et soi-même. »

Le Courrier de l'Ouest, 29/11/10

Contact

Cie DU VEILLEUR

26 rue Carnot
86 000 Poitiers - France

www.cieduveilleur.net

Licence n°2-1027067

MATTHIEU ROY

METTEUR EN SCENE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

contact@cieduveilleur.net - +33 (0)6 11 94 85 24

JEAN-BAPTISTE PASQUIER

ADMINISTRATEUR DE PRODUCTION - BUREAU FORMART

jeanbaptiste@bureau-formart.org - +33 (0)6 79 04 57 04
<http://bureau-formart.org>